



Échange de pratiques culturelles entre l'urbain et le rural L'expérience de la vallée de l'Ondaine et du Haut-Pilat

Comme le montre ici Virginie Retornaz, responsable du Pôle culture intercommunal de la vallée de l'Ondaine et du Haut-Pilat, les modes de vie entre la ville et la campagne sont de plus en plus imbriqués et cela se ressent dans l'exercice des pratiques culturelles, où les différences tendent à disparaître. Il est en effet maintenant plutôt question de favoriser la création et le développement de projets culturels communs, en les adaptant toutefois au contexte local.

Le pôle intercommunal de ressources culturelles a été mis en place en juillet 2000, dans le cadre du contrat global de développement avec la Région. Ses objectifs sont la coordination de l'offre culturelle du territoire de la vallée de l'Ondaine et du Haut-Pilat, la mise en commun des moyens et des compétences, la circulation de l'information et une meilleure connaissance des relais locaux entre eux. Il s'agit, grâce à des équipes qualifiées et à la mise en réseau des équipements, de rétablir l'équilibre entre milieu urbain et milieu rural, de créer des passerelles entre ville et campagne et des conditions communes de développement culturel sur un territoire où se croisent usages sociaux et pratiques culturelles.

VALLÉE DE L'ONDAINE ET HAUT-PILAT : DES COMPLÉMENTARITÉS

La vallée de l'Ondaine est industrialisée, avec une importante population ouvrière, souvent d'origine étrangère, qui venait au départ de la campagne et qui a gardé une attache familiale et historique au terroir. Le Haut-Pilat est au contraire une zone résidentielle, où les citadins les plus aisés (néo-ruraux) sont venus se « mettre au vert », tout en conservant une activité professionnelle en ville. Le mode de vie des familles est souvent partagé entre les deux espaces, à tel point que l'on parle aujourd'hui des rurbains pour définir cette population qui vit dans une interactivité quotidienne entre rural et urbain. Du fait de cette interpénétration, la diversité culturelle n'est donc plus une donnée immédiate du rapport entre la ville et la campagne, et le rôle du Pôle culture est bien de créer des échanges et des passerelles entre la vallée de l'Ondaine et le Haut-Pilat, afin de dépasser une certaine rigidité de l'offre culturelle vue sous l'angle du rapport entre la ville et la campagne : la culture locale, le patrimoine et la valorisation du milieu naturel pour le milieu rural ; la culture universelle, la création contemporaine pour le milieu urbain.

DES PASSERELLES UTILES

Ces passerelles doivent tenir compte du mode de rencontre entre « l'objet culturel » et la population. Dans tous les cas, l'exigence de qualité est la même. La campagne favorise les relations interpersonnelles, grâce aux associations familiales rurales, etc. En ville, la multiplicité des intermédiaires (institutions, professionnels, services administratifs) tend à effacer l'individu, son histoire et la relation à son lieu de vie. À ce titre, le Pôle culture constitue un espace de rencontre possible, à la croisée des pratiques sociales et culturelles, des institutions et des individus. À travers les projets culturels qu'il accompagne, il s'attache à diversifier les modes d'approche des habitants, à identifier les relais, à expérimenter des formes adaptées d'expression artistique et de présentation aux publics, à organiser des actions de proximité. Ainsi, l'accueil de spectacles pour le public scolaire acquiert une résonance différente du fait du contexte géographique. Le déplacement de publics scolaires à travers un réseau d'équipements culturels urbains, la mobilisation des enseignants et le soutien des collectivités ne s'organisent pas de la même façon, alors que la demande est la même. Le Pôle culture est alors en capacité d'agir auprès des acteurs du territoire et de les amener à dépasser des obstacles internes pour partager le même projet. « Ondaine jeune public » propose des spectacles accueillis dans les équipements urbains et dans les salles rurales, organise l'information en direction des enseignants, des personnels de la petite enfance, des associations rurales, veille à la réalisation technique et à la planification des séances sur l'ensemble des communes... Dernier exemple, celui de l'installation d'artistes de plus en plus nombreux dans le Pilat, qui pose la question des conditions de développement d'une activité artistique en milieu rural : conditions de vie pour l'artiste, conditions de production loin des circuits de diffusion, conditions de rencontre avec un public. Le Pôle culture joue là encore un rôle de médiation en assurant le rayonnement de ces artistes à travers les dispositifs d'échanges qu'il favorise sur le territoire de la vallée de l'Ondaine et du Haut-Pilat : commandes de textes à des auteurs pour les troupes de théâtre amateurs, propositions d'interventions pour des actions pédagogiques à l'école, dans les centres de loisirs, les crèches...

Virginie RETORNAZ